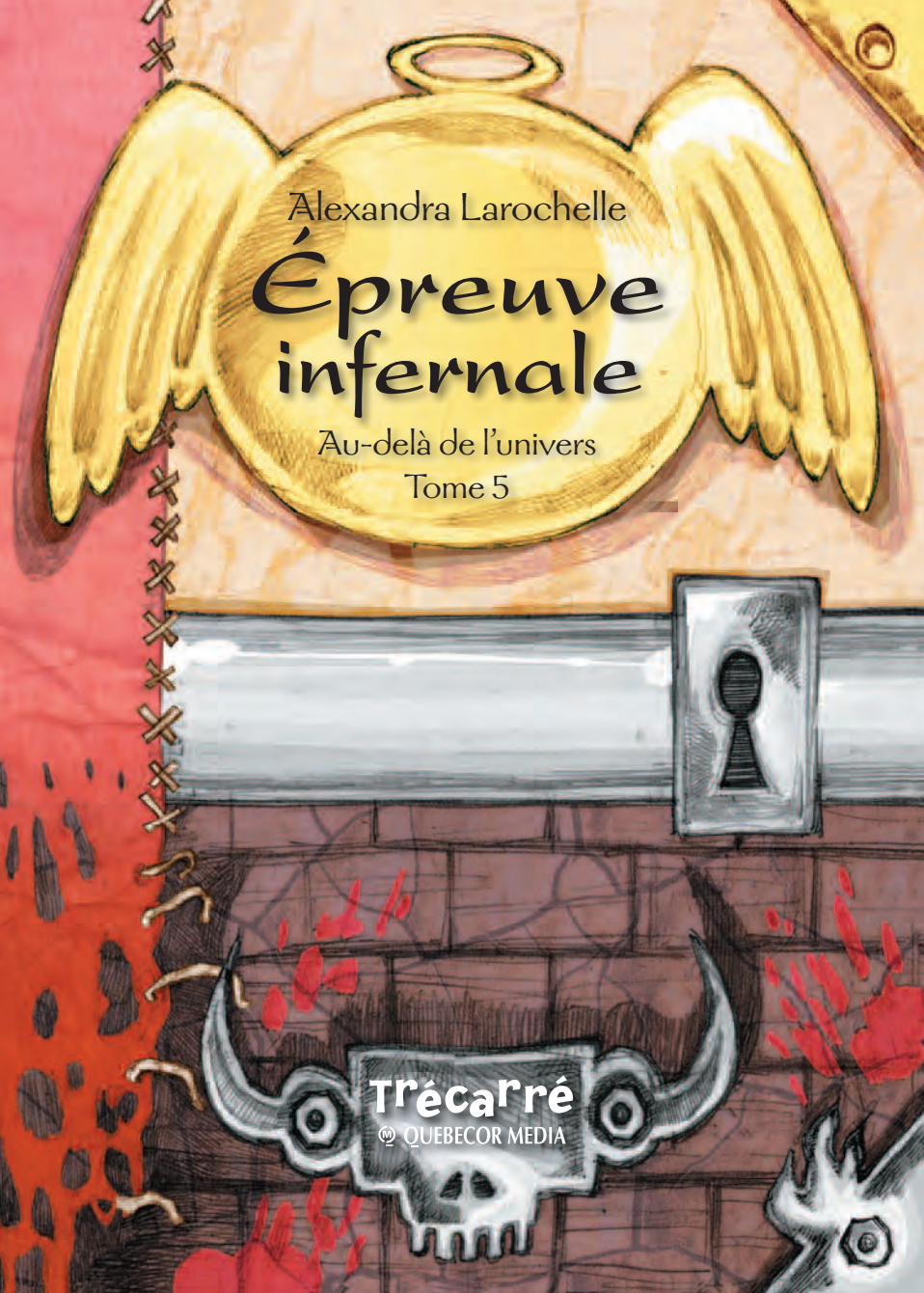


The book cover features a large, golden, winged halo at the top. Below it, a silver metal band with a keyhole is visible. The background is a textured, reddish-brown surface with some dark, irregular shapes. At the bottom, there is a stylized, metallic-looking skull with horns, and a small, white, skeletal face is visible in the bottom right corner. The title 'Épreuve infernale' is written in a large, stylized font, and the author's name 'Alexandra Larochelle' is at the top. The publisher's logo and name 'Trécaré QUEBECOR MEDIA' are at the bottom.

Alexandra Larochelle

Épreuve infernale

Au-delà de l'univers
Tome 5

Trécaré

QUEBECOR MEDIA

De la même auteure

Au-delà de l'univers, Éditions du Trécarré, 2004.

Mission périlleuse en Erianigami, Au-delà de l'univers – Tome 2, Éditions du Trécarré, 2004.

La Clé de l'énigme, Au-delà de l'univers – Tome 3, Éditions du Trécarré, 2005.

Quiproquo et sorcellerie, Au-delà de l'univers – Tome 4, Éditions du Trécarré, 2006.

Alexandra Larochelle



Épreuve infernale

Au-delà de l'univers
Tome 5

Trécarré

Alexandra Larochelle

Née le 5 mai 1993, Alexandra Larochelle connaît un parcours unique. Les quatre premiers tomes de la série *Au-delà de l'univers*, dont le premier fut publié alors qu'elle avait dix ans, se sont tous retrouvés sur le palmarès des meilleurs vendeurs.

Impressionnante par la qualité de son écriture, Alexandra sait rendre ses lecteurs captifs du début à la fin de ses récits. Elle jongle adroitement avec les styles dramatiques et humoristiques qu'elle intègre avec habileté au genre fantastique.

Étonnante de simplicité à l'occasion de ses nombreuses entrevues médiatiques ou lors de fréquentes séances de signatures, elle gagne rapidement la faveur de tous ceux qui la découvrent.

Alexandra nous présente maintenant la suite de cette série, un 5^e volet au titre évocateur : *Épreuve infernale*.

Remerciements

À vous tous qui, de près ou de loin,
m'encouragez et me soutenez dans
cette aventure :
à l'équipe des Éditions du Trécarré,
à l'équipe de promotion, Trécarré et
Mercure,
à l'équipe de ADP, distributeur,
à l'équipe de Christal Films,
aux gens des médias,
aux libraires,
à mes directeurs d'école
et à mes enseignants,
à mes parents et à toute ma famille,
à tous mes amis qui me sont si précieux,
et à vous tous, chers lecteurs,
de tout cœur,
merci !

*À tous les auteurs
qui ont su faire germer en moi
cette passion pour les mots...*

L'au-delà



ON!!!

Je me réveille en sursaut, couvert de sueur. Je ne distingue rien, rien que cette lumière aveuglante devant mon visage. Une douleur affreuse me transperce les tempes. Je roule sur le sol en hurlant, mais je ne m'entends pas crier. Je ferme les yeux bien fort pour mettre fin au supplice. J'ai l'impression que ma tête va exploser!

J'ai mal, c'est horrible!

Soudain, ma douleur s'apaise, et je sens une faiblesse m'envahir. Je sombre dans un profond sommeil et je revois

les moments importants de ma vie : ma naissance, mon premier jour d'école, mon arrivée en Erianigami, ma rencontre avec ma belle Chrystal, le moment où nous nous sommes embrassés, la libération du peuple erianigamien, l'empoisonnement de ma sœur, la mort de Chrystal, puis, finalement, ma chute et le noir profond qui m'a englouti...

— C'est terminé ! affirme une voix à l'intérieur de ma tête.

Je reviens à moi.

J'ouvre les yeux, me lève et regarde autour de moi. Je suis dans une salle de marbre blanc. Je suis moi-même tout de blanc vêtu. Je regarde autour de moi et cherche une issue. Je ne vois aucune porte. Je scrute le plafond, ausculte les murs, puis examine le plancher, je ne trouve rien. Il n'y a même pas de porte cachée !

Je m'adosse à un mur pour mieux réfléchir.
Ce que je vis ne peut être réel.

— Pourtant, tout ce que tu vois est bien réel.

Je sursaute.

— Qui a dit ça ? je demande.

Pas de réponse. J'ai probablement imaginé ce que j'ai entendu. Ou, peut-être suis-je toujours en train de rêver ?

Soudain, j'entends un drôle de bruit derrière moi, comme une cassette qu'on rembobine. Je me retourne et vois l'image d'un vieil homme d'environ soixante-dix ans, vêtu de blanc et portant une longue barbe blanche. Sur l'image se trouve un carré indiquant : « Jouer la vidéo. » Supposant qu'il s'agit d'un écran tactile, j'appuie sur le carré et l'homme s'anime.

— La fin de votre vie est arrivée ? dit-il.
Vous l'avez passée en toute quiétude et vous

avez la conscience tranquille ? Le paradis est là, pour vous ! Des terrains de golf à perte de vue, des restaurants exotiques, des hôtels cinq étoiles, des spectacles à profusion, des jardins fleuris en quantité et bien plus, mais surtout, un personnel compétent et passionné qui est là pour vous offrir ce qu'il y a de mieux ! Ici, on prend soin de vous et votre bonheur est garanti ou on vous renvoie sur Terre ! Pour un traitement de roi, le paradis, c'est votre choix ! Mais si, au contraire, votre vie fut submergée de violence et de méchancetés, le paradis vous ferme ses portes. Vous passerez l'éternité en enfer, où vous subirez le même sort que celui que vous avez imposé à votre entourage. Vous aurez droit à un abonnement éternel au Grand Dôme des Tortures et au centre de divertissements, destinés à vous faire regretter votre passé. Pour des remords de fer, passez par l'enfer !

Puis, l'image disparaît.

Je n'en crois pas mes oreilles ! Je dois me rendre à l'évidence : je suis mort.

Soudain, je pense à Lauranne. Elle pourrait m'aider puisqu'elle est morte. Je pourrais, par télépathie, lui demander comment elle a fait pour sortir d'ici. Je me concentre donc pour envoyer mes pensées à ma sœur :

— Lauranne ! J'ai besoin de ton aide.
Lauranne !

Silence, dans mon esprit.

— S'il te plaît, Lauranne ! Réponds-moi !

— Elle ne peut pas t'entendre.

— Qui parle ? Pourriez-vous m'aider ?

— Cherche.

Je pousse un soupir de découragement et regarde vers le plafond, d'où semble provenir la voix.

— Merci beaucoup ! dis-je d'une manière sarcastique.

C'est alors que j'aperçois, gravée au plafond, cette inscription :

« Pour lui, tu t'es donné, pour lui tu t'es sacrifié. Tu as su y trouver courage. Grâce à lui, une réussite conclut ton bref passage. Même mort, jamais tu ne diras adieu à cette force qui anime la Terre comme les Cieux. »

Je souris et déclare bien fort :

— C'est l'amour !

Je suis soudainement aspiré vers le haut de la salle. En voyant le plafond approcher, j'ai le réflexe de placer mes mains au-dessus de ma tête, mais finalement, je le traverse comme s'il était immatériel.

